



**West African Ornithological Society
Société d'Ornithologie de l'Ouest
Africain**



**Join the WAOS and support
the future availability of free
pdfs on this website.**

<http://malimbus.free.fr/member.htm>

If this link does not work, please copy it to your browser and try again.

**Devenez membre de la
SOOA et soutenez la
disponibilité future des pdfs
gratuits sur ce site.**

<http://malimbus.free.fr/adhesion.htm>

Si ce lien ne fonctionne pas, veuillez le copier pour votre navigateur et réessayer.

Reviews — Revues

Living on the Edge. Wetlands and birds in a changing Sahel, par L. Zwarts, R.G. Bijlsma, J. van der Kamp & E. Wymenga (2009). 564 pp. KNNV, Zeist. ISBN 978-90-5011-280-2, relié, €64,95. <www.knnvpublishing.nl>.

Sur plus de 500 espèces d'oiseaux nichant en Europe, représentant quelque 1300 à 2600 millions de couples, environ un quart migre en Afrique subsaharienne. Elles sont présentes à la période semblant la moins favorable, arrivant pour la plupart lorsque les pluies ont cessé, et repartant avant qu'elles ne recommencent. Durant toute cette période sèche les conditions de vie sont tributaires des précipitations qui sont tombées durant la saison humide, des crues qui ont noyé les zones humides et du reverdissement de la végétation. Ces trois facteurs sont déterminants pour l'évolution des populations d'oiseaux migrateurs paléarctiques (essentiellement des oiseaux d'eau et des passereaux insectivores) qui hivernent dans la région sahélienne. Or un constat édifiant a été réalisé durant la période 1970–2005: tous migrateurs transsahariens réunis, les effectifs de 75 des 127 espèces ont chuté. Les déclin les plus rapides concernent les oiseaux hivernant dans les savanes et les zones humides sahéliennes. Les quatre auteurs, qui ont séjourné plus ou moins longtemps en Afrique, n'ont pas hésité à faire appel à de nombreux spécialistes pour nous expliquer dans ce remarquable ouvrage la complexité et l'évolution de cette région d'Afrique et les causes du déclin de ces migrateurs.

Ils présentent dans les premiers chapitres les différents éléments permettant d'appréhender le fonctionnement du Sahel (précipitations, crues, végétation), appuyant leurs textes avec maintes photos, cartes et graphiques. Cette présentation, claire et détaillée, permet de bien cerner les changements intervenus au Sahel depuis quasiment un siècle. Un chapitre est consacré à l'impact de plus en plus important de l'homme sur la nature.

Les principales zones humides sahéliennes sont ensuite décrites: delta intérieur du Niger au Mali, delta du Sénégal, plaines d'inondations de Hadejia-Nguru au Nigeria, Bassin du lac Tchad, Sudd au Soudan. Le fonctionnement de ces sites, leur utilisation, l'évolution des populations aviaires, les menaces et les mesures de protection sont détaillés selon les connaissances actuelles. Ainsi le delta intérieur du Niger et le delta du Sénégal sont traités de façon très approfondie: impacts des barrages, suivi des crues, impacts humains et dénombrements des oiseaux réalisés depuis quasiment une quarantaine d'années sont décrits précisément. En ce qui concerne les plaines d'Hadejia-Nguru, l'information disponible est moins riche. L'état hydrologique de cette zone, et un petit aperçu sur la population humaine et l'utilisation du milieu sont présentés; les données disponibles sur les oiseaux ne concernent guère que la dernière décennie du 20^{ème} siècle. La place consacrée au lac Tchad, et autres zones humides

environnantes, ne reflète malheureusement pas l'importance de cette zone pour les oiseaux. Peu de données sont fournies, excepté les résultats de deux décomptes d'oiseaux d'eau réalisés dans la vallée du Logone en 2000 et 2001 et cinq sur le lac Fitri entre 1984 et 2003. Quant au Sudd, les données concernant ces oiseaux sont également parcimonieuses, résultante des conflits ayant sévi ces dernières années dans cette région. Une dizaine de pages sont consacrées aux secteurs rizicoles. L'ensemble de ces chapitres fait l'objet d'une courte synthèse montrant l'intérêt majeur des zones humides sahéliennes pour les oiseaux d'eau.

Une section d'environ 40 pages est ensuite consacrée à l'importance du Sahel pour les espèces eurasiennes, aux variations annuelles des conditions d'hivernage, à la mortalité hivernale et aux relations "oiseaux-acridiens", l'ensemble étant encore fortement agrémenté de nombreux graphiques et cartes.

Les derniers chapitres, qui représentent les deux tiers du livre, sont consacrés à l'étude d'une trentaine d'espèces nichant dans le Paléarctique, mais y passant moins de temps qu'en Afrique. L'état et les tendances de population, la migration, la distribution en Afrique, avec quasi-systématiquement une place de choix laissée aux informations obtenues par le baguage, sont abordés pour un panel d'espèces comprenant ardéidés, canards, rapaces, limicoles et passereaux. Deux chapitres sont consacrés aux effets de la sécheresse au Sahel sur la reproduction des migrateurs, et à l'impact des changements survenus au Sahel sur l'évolution des populations de migrateurs d'Eurasie.

Une bibliographie comprenant près de 1450 références et un index détaillé terminent ce fascinant ouvrage. A l'exception de quelques cartes ou graphiques de petite taille, où l'information devient peu lisible, ce travail rigoureux ne peut être salué autrement que par des éloges. Signalons enfin que l'ensemble est agrémenté de très nombreuses et superbes photographies. Un ouvrage pour rêver à l'Afrique, et une mine de renseignements pour les ornithologues professionnels ou amateurs.

Olivier Girard